

CHAPITRE II.

Il juge à propos de continuer son exercice jusqu'aux vacances qui n'étoient pas loin. Ce qui lui fit prendre cette resolution.

2. **J**E résolus de cesser le trafic que j'avois fait jusqu'alors des adresses de l'éloquence, que je vendois à de jeunes gens, qui ne pensant à rien moins qu'à s'instruire de votre sainte loy, & à s'établir dans la paix que l'on trouve en vous, & ne cherchant qu'à se rendre habiles dans l'art de déguiser la verité, & à se dresser à cette sorte de milice qu'on exerce dans le barreau, venoient acheter de moi des armes à leur fureur. Mais comme il se rencontroit heureusement, qu'il ne restoit que tres peu de jours; jusqu'aux vacances que l'on donne durant les vandanges; je crûs, après avoir examiné les choses en votre présence, qu'il falloit avoir patience jusques-là; & le temps que les leçons ont accoûtumé de cesser, me parut le plus propre pour me retirer d'une profession à quoi je renonçois pour jamais: ne voulant pas qu'il fût dit, qu'après avoir été racheté par vous, je me vendisse & m'asservisse moi-même à la cupidité des autres.

Mon plan n'étoit donc connu que de vous, & de ce que nous étions de gens qui vivions ensemble dans une amitié particuliere, & nous étions convenus de n'en rien dire à personne; quoiqu'en même temps que vous m'aviez mis dans la bouche le *cantique* que chantent à la gloire de votre nom, ceux que vous faites remonter vers vous, du fond de cette *vallée de larmes*; a vous m'eussiez

a C'est ce que signifie le mot de *Cedar*; car saint Augustin fait ici allusion au Pseaume 119 qui est le premier de ceux qui sont intitulés, *Cantiques des degrez*, & sur tout au 3. & au 4. vers.